



Musée  
Angladon  
Collection  
Jacques  
Doucet

## La rentrée, au Musée Angladon

### Accrochage : Le Douanier Rousseau, prêts exceptionnels

Du 27 septembre au 31 décembre 2023

Cet automne, le Musée présente deux tableaux d'Henri Rousseau (1844-1910) : *L'Enfant à la poupée* (huile sur toile, 67 x 52, vers 1892), conservé au Musée de l'Orangerie, ainsi que *La Basse-cour* (huile sur toile, 24,6 x 32,9, [1896-1898]), conservée au Musée national d'art moderne-Centre Pompidou. Ces deux tableaux font l'objet de prêts exceptionnels, en échange de *La Blouse rose* d'Amedeo Modigliani, présentée au Musée de l'Orangerie dans l'exposition *Amedeo Modigliani. Un peintre et son marchand*, et de trois dessins de Picasso prêtés au Centre Pompidou pour l'exposition *Picasso. Dessiner à l'infini*. Cet accrochage donne l'occasion d'un hommage au peintre dit naïf, admiré par les avant-gardes du XXème siècle.

Henri Rousseau trouve très logiquement place au sein du Musée qui doit l'essentiel de sa collection à Jacques Doucet (1853-1929). En effet, le couturier-collectionneur fut un admirateur de l'artiste. Il fit l'acquisition de *La charmeuse de serpent* auprès de Robert Delaunay. Ce dernier le lui céda à la seule condition que Doucet le léguât au Louvre. C'est ainsi que *La Charmeuse*, l'un des plus grands tableaux de Rousseau, et aussi l'un des plus célèbres, entra dans les collections nationales en 1936. Les toiles de Rousseau s'inscrivent ici, dans la salle du Musée consacrée à l'École de Paris, en dialogue avec les précurseurs de la modernité avec qui il entretint des liens féconds. En particulier Picasso, qui organisa en 1908, dans son atelier du Bateau-Lavoir, un banquet en l'honneur de ce « demi-raté et conscient de l'être », mais aussi Delaunay, qui fut son ami proche, et Apollinaire, qui rédigea son éloge funèbre.

Dans cette mouvance, le Douanier occupe une place singulière. Employé de l'octroi, ce qui lui vaut son surnom, il entre tardivement en peinture, à l'âge de vingt-huit ans, pressé d'exprimer la fraîcheur de sa vision, soucieux de ne pas tomber dans la réaction aux conventions de l'art occidental, travers qui caractérise bien des courants de la modernité en peinture. Ouvrant des fenêtres dans le prosaïsme pesant de l'époque, Rousseau croit aux vertus de la science et du progrès, et trouve seul son chemin de peintre. L'honnêteté de cette position, qu'il s'acharne à tenir dans son art comme dans sa vie, la naïveté qu'il chérit, la candeur qu'il exprime renforcent l'autorité de son œuvre et lui donnent le statut d'exemple pour toute une génération d'artistes d'avant-garde. Selon Apollinaire, qui contribue à bâtir son mythe, Rousseau peint sa propre réalité, dans des toiles minutieuses à la poésie déconcertante, où le proche semble lointain, l'étrangeté familière, le moderne ancien et l'ancien nouveau.

Les toutes premières critiques sont dures à son égard. Georges Courteline acquiert pour un franc son *Portrait de Pierre Loti* qu'il considère comme « le clou et le pivot du musée des horreurs ». En 1905, le Salon d'automne présente, aux côtés de tableaux d'Henri Matisse, André Derain et Raoul Dufy, *Le Lion, ayant faim, se jette sur l'antilope*, à l'origine sans doute du mot railleur de Louis Vauxcelles faisant de la salle où il est présenté, une « cage aux fauves ». La force primitive de ses toiles et le traitement clinique de cette imagerie interpellent pourtant la communauté artistique. Fascinés par la figuration primitive et exotique de Rousseau, notamment dans ses *Jungles luxuriantes*, Picasso et Delaunay, comme Gauguin, voient dans son œuvre la mise en image d'un retour bénéfique aux origines, porté par un inconscient libéré, tendu vers une simplification des formes, montrant la possibilité d'une expression nouvelle, guidant ainsi les mouvements à venir, fauve, cubiste, surréaliste.

Visuel disponible : Henri Rousseau dit le Douanier Rousseau (Laval 1844 – Paris 1910). *L'Enfant à la poupée*. [Vers 1892]. Huile sur toile. 67 x 52. © RMN-Grand Palais (Musée de l'Orangerie) / DR

## **Contes et projections : Histoires de chaussures au cinéma**

Trois séances spéciales au cinéma Utopia d'Avignon. Les 29 septembre, 1<sup>er</sup> et 8 octobre 2023

En résonance avec l'exposition « *Ma vie à vos pieds.* » *Raymond Massaro, bottier*, les équipes du musée et du cinéma ont concocté trois programmes autour de la chaussure, des pieds, des bottes... Un programme cousu main pour les petits et pour les grands. L'entrée du Musée est offerte aux spectateurs ayant assisté à une de ces séances, sur présentation du ticket de cinéma, grâce au soutien de Régis Roquette, Président du fonds de dotation Edis.

**Vendredi 29 septembre à 20h** : Récit d'un conte sur le thème de la chaussure, de et par Marie-Noëlle Carado, suivi de la projection des courts et moyens-métrages : *La Cordonnière* d'Alain Cavalier (1991), *Kaal* de Natasha de Betak (1996), *Le Roi du charleston* de Charley Bowers (1926), *Dans le vent* de Jacques Rozier (1962) et *Le Fétichiste* de Nicolas Klein (1999). Séance présentée par Lauren Laz, directrice du Musée.

**Dimanche 1er octobre à 11h** : Récit d'un conte sur le thème de la chaussure, de et par Marie-Noëlle Carado, suivi de la projection des courts et moyens-métrages : *La Jeune Fille et les nuages* de Georges Schwizgebel (2000), *Les Chaussures de Louis* de Marion Philippe, Kayu Leung, Théo Jamin et Jean-Géraud Blanc (2020), *Le Chat botté* de Garri Bardine (1995).

**Dimanche 8 octobre à 14h** : Projection de la comédie musicale de 1939 *Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming. Séance présentée par Lauren Laz, directrice du Musée.

## **Derniers jours de l'exposition : « *Ma vie à vos pieds.* » *Raymond Massaro, bottier***

Jusqu'au 8 octobre 2023

« J'ai passé ma vie à vos pieds » : cette citation pourrait résumer le parcours d'un homme, héritier d'une lignée d'artisans bottiers dont le nom, Massaro, associé à celui de clientes célèbres comme Marlène Dietrich ou Romy Schneider, ainsi qu'à celui de grands couturiers comme Grès, Chanel, Lagerfeld ou Alaïa, devint synonyme d'exigence, de luxe, d'extrême élégance. Raymond Massaro (1929-2019) confiait avoir « appris son métier au pied des femmes ». Le Musée Angladon donne à admirer les différentes facettes de cette trajectoire en une centaine de pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques.

## **...et de la projection : *Betty Boop, Poor Cinderella***

Jusqu' au 8 octobre 2023

*Betty Boop, Poor Cinderella*, court métrage des studios américains Fleischer réalisé en 1934, premier film en couleur de ces studios, est projeté dans la salle dédiée aux événements de saison. Il s'agit du seul Betty Boop en couleur des années 30 et le seul où elle apparaisse avec les cheveux rouges. Cette projection évoquant les figures de Cendrillon et de Betty Boop, où les chaussures jouent un rôle de premier plan, est un contre-point à l'exposition de l'été « *Ma vie à vos pieds* ». *Raymond Massaro, bottier*.

## **La rentrée de l'Atelier**

Animé par la médiatrice Alexandra Siffredi, l'Atelier retrouve son rythme de croisière. Sur l'agenda cet automne :

*Dans l'amitié des œuvres*, spécial Douanier Rousseau. Un temps pour tous, de 17 à 117 ans. Visite, discussion puis atelier, pour découvrir l'univers merveilleux du Douanier Rousseau.

Le jeudi 19 octobre 2023, à 14h30. Tarif : 12 € Réservations et renseignements [a.siffredi@angladon.com](mailto:a.siffredi@angladon.com)

## **Les Ateliers du mercredi**

Pour les enfants, le mercredi après-midi est dédié à une exploration des collections et des expositions temporaires. Ces balades dans les lieux et les époques, les propositions d'ateliers, offrent un espace dédié d'éveil, et d'expression par des pratiques artistiques variées. Ainsi chaque trimestre explore une thématique d'expression avec pour moyens les médias mis à disposition lors d'ateliers guidés comme la photo, le dessin, la peinture, le collage, le modelage. Des expositions sont organisées par les enfants une ou deux fois dans l'année.

Tous les mercredis de 14h à 16h (hors vacances scolaires) de septembre à juillet.

*La programmation 2023 du service Médiation culturelle est soutenue par la DRAC PACA.*

## **Accrochage de saison : *Place des Corps-Saints à Avignon*, d'Alfred Lesbros**

Du 10 octobre au 31 décembre 2023

La salle d'accrochage de saison met en lumière le tableau d'Alfred Lesbros (Avignon 1890-Avignon 1940) *Place des Corps-Saints à Avignon*, tiré des réserves du Musée. Alfred Lesbros est un maître provençal ayant appartenu au Groupe des Treize qui rassembla, entre 1912 et 1913, des peintres et sculpteurs avignonnais dont Clément Brun, Claude Firmin, Jean-Pierre Gras. Proche de Jules Flour et Pierre Grivolos, il est influencé par les grandes tendances artistiques qui traversent le début du XXème siècle, de l'impressionnisme au cubisme.

*À découvrir dans le cadre de la visite des collections permanentes, jusqu'au 31 décembre.*

## **Semaine italienne : la « bellezza », visite et atelier en famille**

À l'occasion de la semaine italienne, Alexandra Siffredi, médiatrice, propose une visite-atelier en famille à la découverte de L'Italie dans les collections du Musée. Une petite histoire de l'art racontée aux petits et grands, suivie d'un atelier sur le thème du portrait façon Renaissance. Avec des cires et des ocres naturels nous traduirons visage, costume, attributs pour exprimer la « bellezza ».

Mercredi 18 octobre 2023 de 14h00 à 15h30. Tarif 3€/participant

Musée Angladon- Collection Jacques Doucet. 5, rue du Laboureur. 84 000  
Avignon. T 04 90 82 29 03. [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

Contact presse : Carina Istre +33 (0)6 79 40 56 37 [c.istre@angladon.com](mailto:c.istre@angladon.com)